

La rédaction: L'article de Pierre Qaeze ci-contre a déjà été publié dans *Nuelasin* 147. Le professeur Milkman était aussi passé dans le collège de Tiéta pour interroger nos élèves, dans leur rapport aux produits addictifs. C'était à l'époque où M. Pierre assurait encore la direction. Le résultat de cette enquête choqua plus d'un. Réponse du spécialiste : retarder la première prise. Y avait-il une autre alternative ? Balle au centre. On sait que les parents seuls ne peuvent pas grand-chose face au phénomène. C'est à la société calédonienne toute entière et nos autorités de s'engager pour mener un travail de concert pour sa jeunesse. Ce pari est là. Énorme. Sinon... imaginez déjà la société calédonienne dans dix ou vingt ans. La décadence !

Je remercie Marie Kamadra (comme ma famille l'appelle toujours) pour son retour. Ci-dessous est le récit de notre rencontre à Grenoble lorsque j'étais étudiant. Je suis allé un après-midi me promener dans les rues piétonnes au centre ville. C'est là que je fis la rencontre de sa maman parce que je fus porté par le hasard dans le local pour regarder l'exposition qu'elle présentait. Elle me parla de Marie qui cherchait une famille d'accueil au pays pour accomplir des recherches pour les besoins de ses études. Elle organisa la rencontre avec Marie chez elle. Une rencontre mémorable parce que j'étais avec Edmond Wacapo. Il était aussi étudiant mais à Toulouse. Ede, est le beau-frère de mon grand frère, allait devenir le futur directeur de Do-Néva une fois arrivé au pays. Marie passera aussi par là-bas pour les besoins de son mémoire. Ede n'est plus de ce monde et j'ai aussi une pensée pour lui et pour les parents de Marie. Bonne lecture à vous et à vendredi prochain.

Wws

Ma iesojë Selima & Maselo

Par une journée ensoleillée, alors que Maselo se trouvait sous une palme, l'envie lui prit de cueillir deux jeunes cocos verts. Elle but seulement un fruit et sur la peau de l'autre elle grava ces paroles : « *Maselo, debout sur les rochers de l'îlot de cabris, pleure son sort, le regard tourné vers les falaises de Jua e Hnawe qui se détachent au loin dans la brume.* » Elle jeta ensuite le jeune coco gravé dans la mer.

Passèrent des jours et des semaines lorsqu'un matin, sur le rivage de Niekej, deux adolescentes portées par le hasard, l'ardeur juvénile et le jeu à la bataille de sable, trouvèrent enfin le « courrier » flottant. L'une lut le message à haute voix pour que l'autre puisse aussi s'enquérir du contenu. Il est certain que le « coco-coursier » prit de suite un attachement très particulier ; alors il fut tour à tour lu et passé de main en main. Il fut même introduit à la chefferie. L'annonce du naufrage du voilier devint

alors cruciale pour les familles ayant des parentés avec les personnes parties pour Maré parce qu'elles n'avaient reçu aucune nouvelle de la croisière.

Les propriétaires de voiliers et des piroguiers se concertèrent alors sur le champ, pour se rendre sur l'îlot de cabris et rapatrier les survivants du sinistre.

&&&

Ketre hnaipajö, hujepihi Maselo la lue wenengedr. Nyidroti a ij la ketre nge ngöne la ketre nyidroti a cinyihanyine la hna ewekë : « *Maselo e hnine la hnapeti itre nani a treije cil ke simesime catr e Jua e Hnawe.* » Nyidroti a kuëne pi la wene ono hna sija e kuhu hnagejë.

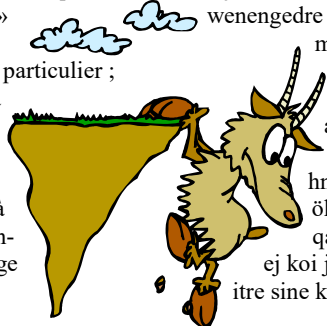
Nyimu ijine thupene lai, ketre hmakany, lue jajinyi a ihnyima trotro me ihlothi ngöni ngöne zanehgala e Niekej. Thiliju hi ketre matre hlem la wenengedre hna sija xötreith me e catrën matre drengre fe hnene la sine ce elo i angeic. Nyipi ewekë la ono hnei nyidroti hna öhn matre kola i qaja keun me trofë ej koi joxu. Ame minafë itre sine ke luelue hë pine

laka pë palakö mejen lo tro a tro Mengöni.

Texte Watrengë Jenema (Drehu)

Traduction Watrengë Wawes (Français)

Les études du Professeur Milkman ... A la demande de la commune de Koné, le professeur Milkman a effectué une étude des lieux pour comprendre la jeunesse en menant une enquête auprès des jeunes de 4e et de 3e de la zone VKP. Les résultats de l'enquête comportent 47 diapos. L'idée générale montre (des 15 premiers diapos) que les jeunes commencent à consommer les produits illicites dès l'âge de 10 ans et que les premières prises sont toujours effectuées, chez le cousin, ou le frère, pendant les deuils ou les mariages etc... Question: "Comment doit-on protéger cette jeunesse?" Réponse du Pr. Milkman: "Retarder la première prise..." "Félicitons-nous de la prise en main du problème addictif dans notre district. La première des solutions commence par la prise en charge de soi-même en devançant l'intervention des autorités compétentes ... *De Uke hajin 2020 par M. Pierre Qaeze*



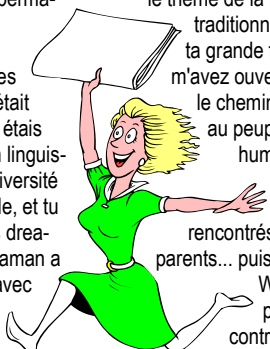
Ngazo e zöong

Bonne retraite Wawes, Guste pour la petite histoire... "Maman oeuvrait dans un espace appelé "l'Église dans la rue", C'était à Grenoble au centre ville, une rue piétonne. Il y avait des expositions tournantes au rez-de-chaussée et une cave : lieu de prière oecuménique. Les chrétiens, les musulmans, les bouddhistes pouvaient venir prier. Parfois on pouvait boire un petit thé ou café avec ceux qui étaient de permanence.

Le jour où Wawes tu es arrivé... C'était Maman, tu étais étudiant en linguistique à l'université de Grenoble, et tu portais des dreadlocks... Maman a bu un thé avec toi et rentrée à

la maison et m'a appelé. "Marie j'ai rencontré un jeune de Nouvelle-Calédonie, il avait les cheveux si long, j'ai cru qu'il sortait de la forêt. Je l'ai invité pour Noël comme il est loin de chez lui et que tu vas partir en voyage d'étude (ethnologie) en Nouvelle-Calédonie. Vous pourrez vous rencontrer. J'habitais Paris et me préparais pour un doctorat d'ethnologie, cherchais une famille d'accueil pour aller à la rencontre des habitants et réaliser une recherche sur le thème de la médecine traditionnelle. Toi et ta grande famille vous m'avez ouvert la porte, le chemin de l'amitié au peuple des humains. Nous nous sommes rencontrés chez mes parents... puis grâce à toi Wawes j'ai pu rencontrer les

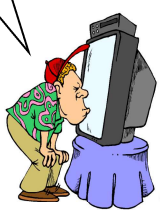
jeunes qui faisaient leurs études à Grenoble... Un an plus tard j'atterrissais en Nouvelle Calédonie chez ton frère aimé Kasan et ta belle sœur Marie. Ils m'ont accueillie avec une immense générosité et m'ont fait une place pendant près d'un an (4 mois par an pendant 4 ans) chez eux, chez vous à Hunöj, avec leurs 7 enfants. Cinq ans plus tard je finissais ma thèse de doctorat à l'École des Hautes Études en sciences sociales et je rencontrais au cours d'un dernier voyage à Poindimié pour travailler avec une ONG Néo-zélandaise Pascal, Hnojija métais de la tribu qui oeuvrait en Province nord après des études en France. Nous avons eu trois garçons qui sont grands aujourd'hui, le dernier vient de rentrer à l'Université... Marie Lepoutre (à suivre)



Humeur : Le gâchis...

Pas moyen nous autres bons kanak*

*Paroles du vieux Hue de Tiéta



Nous avons tous gagné. Aircal est maintenant à terre. Ses ailes ont des racines.

H.L

Egeua !

Moi. J'aime bien moi.

Aoua !



H.L

Prière : J'oriente ma pensée à Farah, une élève du collège. Elle est en 4ème cette année. Elle est arrivée d'un autre établissement qu'elle a fréquenté en 2024. Elle a eu beaucoup de difficultés à s'adapter à l'internat. En arrivant au collège de Tiéta, je l'ai appelée dans mon bureau. Je l'ai encouragée Elle s'est épanouie. Le jour de mon départ, elle m'a offert un gâteau. Oleti.

Responsable de la publication: Léopold Hnacipan hnacipan@gmail.com